

Lorsque l'Evêque est arrivé au Chœur de l'Eglise paroissiale, il chante les oraisons " *Deus qui virginalem aulam B. Mariæ semper Virginis, in quâ habitares, eligerè dignatus es: da, quæsumus, ut suâ nos d' fensione munitos, jucundos facias suâ interesse coronationis. Qui vivis et regnas cum Deo Patre &c.*" et " *Deus qui Beatâ Annâ &c.*;" et il va déposer les couronnes sur un coussin placé sur l'autel au coin de l'Epître. Ceux qui portent le brancard s'arrêtent au bas du chœur, et déposent le tableau sur une crédence préparée pour cela. Le prêtre assistant publie ensuite l'Indulgence plénière obtenue du Souverain Pontife, en la forme ordinaire. L'on chante ensuite la grande messe avec les cérémonies d'usage. L'Evêque devra adresser lui-même quelques mots au clergé et aux fidèles, et le Dindre et S. Diacre d'office devront communier à la grande messe. La messe finie, l'Evêque se rend au trône avec tous les officiers; il quitte la chasuble et les tunnelles; il reçoit la chappe et les gants, la mitre et la crosse, et va avec tous les officiers parés, chanoines et autres se mettre à genoux devant le tableau de Ste. Anne. Il entonne le *Reginæ Cæli* qui est chanté par le chœur des musiciens, puis un motet ou antienne à Ste. Anne. Le chant étant fini, il va, assisté de tous les officiers de la messe, chercher les couronnes; et il les impose avec respect sur la tête des Stes. Images de la B. Vierge et de Ste. Anne, disant en plaçant chaque couronne: " *Sicuti per manus nostras coronaris in terris, ita et à Christo gloriâ et honore coronari mereamur in cælis.*" Cela fait, toutes les cloches sont mises en branle, pendant que l'on chante le *Sicuti per manus nostras, &c.* en musique et que l'orgue accompagne ce chant sacré. L'Evêque, ayant béni l'encens, encense de trois coups le tableau couronné. Les chantres ayant chanté les versets *V. Corona aurea super caput ejus. R. Expressa signo sanctitatis, gloria honoris et epus fortitudinis. V. Concrasti eam Domine. R. Et constituisti eam super opera manuum tuarum.* L'Evêque chante: *ORATIO: Præsta misericors Pater, per invocationem genetricis Unigeniti Filii tui Domini nostri J. C. quem pro salute generis humani, integritate Virginis Mariæ servatâ, carnem sumere voluisti; quatenus precibus ejusdem sacratissimæ Virginis, quicumque eandem misericordie Reginam, et gratiosissimum Dominum nostram coram hac effigie suppliciter honorare studuerint, et de instantibus periculis eruantur, et in conspectu divinæ majestatis tuæ de commissis et omissis veniam impetrent: ac mereantur in præsendi gratiam quam desiderant adipisci, et in futuro perpetuâ salvatione cum electis tuis valeant gratulari. Per eundem, etc. Sacrificiis presentibus, quæsumus, Domine, placatus intende: ut per intercessionem B. Annæ, quæ Genetricis Filii tui Domini nostri J. C. mater existitit, et devotioni nostræ proficiant et saluti. Per eundem Dominum, &c.*" Demeurant toujours avec tous les officiers sacrés devant la Ste. Image, il entonne le *Te Deum* avec l'oraison " *Deus cujus misericordie, &c.*" L'on récite ensuite le *De profundis* avec l'oraison " *Deus veniæ largitor, &c.*" puis le *Pater* et *P. Ave* pour le chapitre. *Oremus pro benefactoribus nostris. Retribuere, &c.* Enfin l'Evêque chante l'oraison de Benoît XIII. *OREMUS, Defende, quæsumus, Domine B. Mariâ semper Virgine intercedente istam ab omni adversitate familiam, et toto corde tibi prostratam ab hostium propitius tuere clementer insidiis. Per Christum, &c.*